



Unité – Egalité – paix  
سلام – مساواة – وحدة

**Mission Permanente De la République de Djibouti  
Auprès de L'office des Nations Unies  
Et des autres Organisations Internationales à Genève**

الدم ببعوثية الدانم لجمهورية جيبوتي  
لدى مكتب الأمم المتحدة  
والمنظمات الدولية الأخرى  
سوي سرا جنيف

*A Vérifier au prononcé*

## **Journée Internationale Commémorative en mémoire aux victimes de l'esclavage et de la traite négrière transatlantique**

**21 mars 2012**

**Intervention de Son Excellence M. Mohamed-Siad Douale, Ambassadeur, Représentant Permanent de la République de Djibouti.**

Excellences, Madame la Haut Commissaire, Mesdames et Messieurs,

Au nom du Groupe Africain, je souhaiterai exprimer de prime abord une chaleureuse bienvenue aux distingués panélistes et aux amis qui sont venus nombreux pour assister à la commémoration de la journée internationale en mémoire aux victimes de l'esclavage et de la traite négrière transatlantique. Nous remercions l'organisation de la société civile pour son implication active, aux cotés du Groupe Africain, et sa contribution à la définition du contenu de l'événement que nous célébrons. Le problème, dans le statut qui doit être donné à la commémoration, a été le « trop d'oubli par ici, le trop de mémoire par là ». En instaurant la célébration de la Journée Internationale Commémorative en mémoire aux victimes de l'esclavage et de la traite négrière transatlantique à Genève, place internationale des Droits de l'Homme, à travers la tenue de cette seconde édition, nous réparerons une injustice si l'on tient compte de l'immensité de la souffrance causée, le processus indicible de déshumanisation visant à la réification de l'homme africain et à son abjecte soumission.

L'unité traditionnelle de l'Afrique s'est construite dans et à travers l'expérience collective de l'esclavage et de la colonisation dont l'héritage mortifère ne saurait être suffisamment souligné.

C'est la conscience aigüe de cette expérience commune de souffrance et de résistance qui garantit à l'Afrique sa solidité et sa stabilité. L'événement que nous célébrons aujourd'hui répond à une double exigence : le devoir de mémoire, ainsi que le travail de mémoire afin que les recherches historiques rigoureuses entreprises soient encouragées, poursuivies afin que l'horreur dans toutes ses manifestations, soit connue et exposée au public le plus large dans un effort de garantie de non-répétition.

Tel doit être l'objectif qui nourrit le pôle éthique et politique de toutes recherches du passé, c'est aussi le rôle et l'objectif assigné à la mémoire vigilante qui doit s'exercer non seulement sur le passé, mais aussi sur le présent. C'est cette mémoire vigilante qu'il nous faut avoir pour lutter contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui est associée.

During the last session, the Working Group on the Effective Implementation of the DDPA devoted a central attention to the role of education in fight against racism and has outlined the crucial need to teach history to the young by developing dedicated curricula.

Pour conclure je souhaiterais rendre hommage à un grand penseur et poète dont la beauté de la langue et la puissance évocatrice des métaphores nous a accompagné, nous dirigeant dans la lutte pour la libération du continent, nous rappelant que tant que subsistera la dichotomie violente du maître et de l'esclave, du dominant et du dominé, la paix et la sécurité demeureront un mirage évanescent.

Et je cite « mon nom offensé, mon prénom humilié, mon état révolté, mon âge, l'âge de pierre [...], ma race, la race tombée [...], nous avons bondi, nous les esclaves, nous le fumier, nous les bêtes aux sabots de patience... Nous courrions comme des forcenés ; les coups de feu éclatèrent... Nous frappions, la sueur et le sang nous faisaient une fraîcheur [...] Alors ce fut l'assaut donné à la maison du maître. [...] J'entrai. C'est toi, me dit-il très calme... C'était moi, c'était bien moi, lui disais-je, le bon esclave, le fidèle esclave, l'esclave esclave, et soudain ses yeux furent deux ravets apeurés les jours de pluie... [...] C'est le seul baptême dont je me souviens aujourd'hui. »

(Paroles du rebelle, dans Césaire  
1958, 68, 71)